

LES EFFETS ANTI TUMORAUX DU RAISIN

Echanges d'informations et de réflexions

07/09/2007 - Jacques M.

Bonsoir,

Je vous transmets une note faite à la suite d'une étude publiée il y a huit jours conduite par une équipe du National Cancer Institute (NCI)/National Institutes of Health (NIH) sur des propriétés qui sembleraient assez positives de deux composantes de peau de raisin et qui iraient bien au-delà des effets anti-oxydants bien connus.

Je vais tenter de joindre le responsable de du laboratoire qui a fait ce travail

Vos remarques seront utiles pour demander les précisions à ce responsable, Dr Jeffrey E Green

Jacques M

<http://www.anamacap.fr/telechargement/alimentation/extrait1.pdf>

08/09/2007 – Pierre V

Effectivement ces effets anti-tumoraux sont connus depuis un certain temps des phytothérapeutes.

Les chercheurs scientifiques en découvrent peu à peu les raisons. Dans ce domaine le savoir théorique suit presque toujours le savoir empirique ; quelquefois avec beaucoup de retard ou de mauvaise volonté comme dans le cas des effets avérés de l'homéopathie ou de l'ostéopathie. Pour ma part je prends la plante dans son TOTUM; en l'occurrence le fruit ou hors saison le jus de fruit. Le principe actif extrait de plante se justifie-t-il ? Je ne le pense pas et vous dirai pourquoi une autre fois ; cela demande un long développement. Le raisin a par ailleurs beaucoup d'autres vertus comme en atteste l'article joint. Alors pourquoi s'en priver en prenant les seuls extraits à effet anti-tumoral?

Pierre V

<http://www.anamacap.fr/telechargement/alimentation/extrait2.pdf>

15/09/2007 – Jean M

Je suis assez d'accord avec Pierre.

Le raisin a de multiples avantages qui sont connus.

Des effets antitumoraux peut être mais ils sont très faibles Dans toutes ces affaires tel ou tel laboratoire clame qu'il à découvert un effet antitumoral. Il faut garder un grain de perspicacité car on ne dit jamais quel est le poids réel de l'effet en question.

Il faut dire et redire que seule l'action conjuguée de multiples phytonutriments peut au sein d'une alimentation et d'une hygiène de vie bien conduite avoir des effets qui finissent sur une longue période par ne pas être négligeables du tout.

Quand je lis qu'on a testé les vertus de la restriction calorique en même temps (vertus qui sont d'ailleurs bien avérées) on peut se poser la question de savoir qui est responsable de

quoi. En outre dans certaines expériences il faudrait bien connaître tous les autres facteurs avant de conclure. C'est la raison pour laquelle les études (a fortiori sur des cohortes énormes sur des durées importantes) sont extrêmement difficiles à mener (à cause des effets de multiples facteurs qui peuvent biaiser complètement les comparaisons)

Il n'y a pas d'aliment miracle il y a des petits plus par-ci par-là Il est vain d'espérer bénéficier de ces plus si on a une nutrition d'ensemble déplorable. Par contre, si on met toutes les chances de son côté régime hypotoxique, hypocalorique, recherche de certains phytonutriments, activité physique on peut réellement sur une durée importante obtenir des résultats à hauteur de 30 à 40 % en terme de probabilité d'avoir un cancer ou d'avoir une récurrence.

Les sources qui disent cela sont innombrables mais les sourdes oreilles ne manquent pas dans le corps médical et parmi les trusts pharmaceutiques (je ne mets pas tout le monde dans le même sac il s'en faut)

J'ai récemment écrit un papier sur les phytonutriments je pense que vous ne l'avez pas tous reçu alors je le renvoie à tous en demandant à ceux qui l'ont déjà de m'excuser pour ce trop de papier !

A tous, à de prochains échanges cordialement

Jean M

<http://www.anamacap.fr/telechargement/alimentation/extrait3.pdf>

15/09/2007 - Pierre V

Bonjour à tous

Merci à Jean Moreau pour l'approche globale de cette compilation qui allie pragmatisme et humilité face à la complexité du vivant.

Cela m'a poussé à reprendre l'excellent ouvrage du Dr SEIGNALET "l'alimentation ou la 3ème médecine", que j'avais laissé de côté vu son épaisseur (660 pages) ; au demeurant facile à lire en dehors de quelques passages techniques.

Sa grande force est la cohérence de son approche globale ; tout est lié, le corps humain à son environnement et dans cet environnement se situe en bonne place l'alimentation ;

Dans le chapitre 6 "alimentation ancienne et alimentation moderne" il donne à voir l'importance de la cuisson, des carences en oligo-éléments, des méfaits des produits laitiers et des céréales transformés, de la pollution etc... dans une perspective historique et systémique. Et il conclut sur les principes erronés de l'alimentation moderne.

Dans son chapitre 7 "les principes du régime alimentaire" p113 à 127 il donne des principes d'orientation où ce qui est déconseillé a autant d'importance que ce qui est conseillé ; cela va au delà des simples recettes du genre "tel aliment est bon pour le cancer de la prostate." car un chercheur a réussi à "isoler le principe actif qui pourrait être responsable de tel effet.

Pour ce qui est des plantes, le point de vue de l'herboriste et du phytothérapeute est de considérer la plante (ou la partie de plante comestible) dans toutes ses composantes ; Il y a des centaines de composants dans la plupart de chaque plante. Si la science analytique peut isoler certains composants, les extraire et en voir les effets, ce n'est pas demain la veille qu'elle pourra saisir les inter-actions entre une ou plusieurs centaines de composants !

Le principe naturothérapeutique ou nutrithérapeutique est de dire que la synergie est dans le TOTUM de ces composants et non dans le rassemblement de divers principes actifs.

C'est pour cela que la plante a des effets multiples bénéfiques et maléfiques selon les circonstances.

C'est pour cela qu'il faut réserver les principes actifs aux cas d'urgence : c'est le rôle du médicament. Et bien voir que le principe actif par sa violence (puissance de son effet) induit nécessairement des déséquilibres qui se manifestent par des effets dits "secondaires", terme auquel je préfère celui de dommage collatéral, euphémisme militaire des plus savoureux !

On peut faire l'hypothèse que la synergie s'exerce même à l'égard des composants toxiques ; lesquels existent dans toutes les plantes que nous mangeons, même les plus banales (pomme de terre , tomate, ...), mais à faible dose , donc inoffensive pour un corps humain sain qui sait les éliminer naturellement.

Maintenant dans l'approche globale il y a comme le dit Jean Moreau la combinaison (la synergie) de l'alimentation, de l'hygiène de vie (qui ne se réduit pas à de l'activité physique) et du mental.

Loin de l'approche psychologique c'est plutôt me semble-t-il une attitude (une philosophie ?) par rapport à la vie et à la mort. Les deux étant intimement liés (la mort ne s'oppose qu'à la naissance).

Trouver ou retrouver une certaine sérénité dans les grands équilibres "des lois naturelles" , vaste sujet certes mais que l'on peut aborder par un principe de vie assez banal "avoir un projet sans s'imposer des contraintes stressantes" ... et choisir son habitat , son environnement humain, végétal ...

Pour ma part j'ai décidé que mon cancer ne devait pas m'occuper plus de 10 % de mon temps... en régime de croisière. Bien sûr au moment du choix thérapeutique je ne nie pas avoir été très préoccupé pendant 2 mois ne serait-ce que pour résister aux sirènes de la médecine d'urgence.

Je conviens que mon approche et mon choix sont liés à mon cas individuel : diagnostic tumeur stade 2a ou 2b , score Gleason 6 , PSA 5,50 ; vitesse et agressivité apparemment faible.

Je remercie au passage mon généraliste qui a détecté précocement l'A.L.D. et le cancérologue que vous connaissez tous à l'hôpital TENON qui a prescrit tous les examens nécessaires. C'est sur la base de ces diagnostics que j'ai choisi (depuis un an et demi) une "surveillance active" du point de vue conventionnel et dans un premier temps une approche alternative combinant nutrition et phytothérapie.

Pour tout vous dire (ou presque !) les douleurs liées à l'arthrose me préoccupent beaucoup plus. Mais là aussi j'ai trouvé un traitement non médicamenteux combinant nutrition et phytothérapie ; je le communique à ceux que cela intéresse. Point n'est besoin d'en connaître la théorie explicative causale pour constater que ça marche.

Ceci dit c'est l'heure de faire la soupe, un des meilleurs aliments (alcalin) ; les bons nutrithérapeutes vous le diront.

Pierre V